



QUE DIT LA BIBLE ?

« ELLE EST VIVANTE,
LA PAROLE DE DIEU » (HE 4, 12)

Dieu continue à nous parler aujourd'hui
quand on écoute l'Ancien et le Nouveau Testament

Dieu parle !

Le lecteur de la Bible ne met pas longtemps à s'en rendre compte... À peine a-t-il ouvert la *Genèse*, le premier livre de cette grande bibliothèque, qu'il peut découvrir Dieu créant par sa Parole : il dit et cela se fait. Le psalmiste le chante avec ces mots : « *Le Seigneur a fait les cieux par sa parole, l'univers, par le souffle de sa bouche. Il parla, et ce qu'il dit exista ; il commanda, et ce qu'il dit survint.* » (Ps 32,6-9) Dieu parle et c'est une parole performative, efficace, sans distance ou séparation entre le dire et le faire. À y regarder de plus près, Dieu est même un grand bavard dans les textes bibliques, et au gré des pages, le lecteur découvre que tout n'est qu'histoires de rencontres et relations entre Dieu et la Création.

Avant l'écrit...

N'oublions pas ce qui a précédé les écrits que nous tenons entre nos mains aujourd'hui : la longue transmission orale ! Dans des situations différentes, c'est le même processus qui a été observé pour les ouvrages de l'Ancien et du Nouveau Testament : une parole vivante, reflet d'une foi vécue, qui se transmet d'abord oralement. En effet, rappelons qu'une grande partie des textes bibliques de l'Ancien Testament a été mise par écrit durant un temps de crise

identitaire (lors de l'exil à Babylone) et que les évangiles du Nouveau Testament ont été rédigés longtemps après les événements. Dans les deux cas, le passage de l'oral à l'écrit répondait à un besoin et à un désir de sauvegarde, de transmission et de partage du témoignage de foi.

Ce processus n'avait pas pour but de figer des textes sur un papier, de les emprisonner pour en faire des récits de circonstances datés, mais cela avait pour but d'offrir ces paroles de foi aux générations suivantes, pour qu'elles puissent, elles aussi – en écoutant et lisant ces écrits – tisser une relation avec Dieu. Cette précision est donc fondamentale, car aucun texte contenu dans la Bible n'est un reportage pris sur le vif. Ils sont tous le fruit d'une longue élaboration, méditation et transmission...

Le pape François le rappelait en instituant un Dimanche de la Parole : « *avant de devenir un texte écrit, la Parole de Dieu a été transmise oralement et maintenue vivante par la foi d'un peuple qui la reconnaissait comme son histoire et son principe d'identité parmi tant d'autres peuples. La foi biblique se fonde donc sur la Parole vivante et non pas sur un livre.* »¹

“
**La foi biblique
se fonde donc sur
la Parole vivante
et non pas
sur un livre.**

Une Parole incarnée

C'est là le grand mystère de notre foi et l'articulation profonde entre les deux volets de la Bible. La Parole entre d'une nouvelle manière en relation avec l'humanité, devenant plus proche que jamais en la personne de Jésus, Verbe fait chair. Une nouvelle actualité est donnée à la lumière de cet événement, apportant sens et dynamisme aux Écritures². Cette lecture christologique, que l'on voit initiée par Jésus lui-même dans les évangiles, se retrouve particulièrement mise en relief dans un passage du livre des Actes des apôtres, l'instant de catéchèse entre Philippe et l'eunuque éthiopien (Ac 8,26-40) : les textes bibliques sont un lieu de rencontre avec Jésus.

Entrer dans les textes et se nourrir

Comme l'eunuque, nous connaissons parfois des difficultés et nous éprouvons le besoin d'être guidé dans une démarche d'intelligence du texte biblique, encore plus en ces temps où les codes culturels bibliques deviennent moins évidents à comprendre. L'authentique actualité des textes bibliques résonne à l'oreille de celui qui se met en marche et se laisse travailler par eux, sous la mouvance de l'Esprit Saint³. Ces écrits, jeunes de leurs deux ou trois millénaires, surprennent toujours tant ils contiennent les questions les plus essentielles de la vie. Se mettre à l'écoute des textes bibliques, c'est se nourrir de cette Parole efficace, qui transforme comme le déclame Isaïe (Is 55,10- 11). C'est une lumière sur les pas du croyant, un délice pour son palais (le long psaume 118 catalyse beaucoup de ces images liées à la Parole). « Heureux » est donc l'homme qui la murmure jour et nuit (ou « rumine » selon l'un des sens du verbe hébraïque du Ps 1,2), il sera

comme un arbre vivant, dont la sève, source de vie lui donnera du fruit en abondance et gardera son feuillage en bonne santé. Ainsi la Parole est vivante et nourrissante !

Une Parole à accueillir

Les écrits bibliques ne se lisent pas qu'avec les yeux, mais ils s'accueillent dans un cœur brûlant (Lc 24,32). Notre esprit et notre cœur sont une terre à travailler pour que puisse y germer la semence de la Parole. L'exégèse, l'étude du texte biblique, est toujours en mouvement, en recherche continue pour une herméneutique (👉) grandie. Dans une catéchèse récente, le pape appelait à ne pas être des « perroquets » face aux textes bibliques, à ne pas lire et répéter sans aucune démarche de compréhension intérieure, car ce texte que nous lisons est chemin de rencontre : « *est-ce que tu sais que tu es en train de rencontrer le Seigneur dans ce verset ?* »⁴.

Élodie Verdun-Sommerhalter, Bibliste,
Diocèse de Strasbourg

¹Motu proprio *Aperuit illis* (30 septembre 2019), § 11.

²Pour les chrétiens, l'Ancien Testament.

³Lettre pour l'institution du dimanche de la Parole *Aperuit illis*, § 9.

⁴Audience du 27 janvier 2021.

👉 Pour comprendre les abréviations des livres de la Bible

Ne nous laissons
jamais de consacrer du
temps et de prier avec
l'Écriture Sainte, pour
qu'elle soit accueillie
pour ce qu'elle est
réellement, non pas une
parole d'hommes, mais
la parole de Dieu.

Pape François, *Aperuit illis* n°5